

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 2 (2000)
Heft: 4

Artikel: Le tic-tac de la tactique
Autor: Bignasca, Nicola
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996117>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

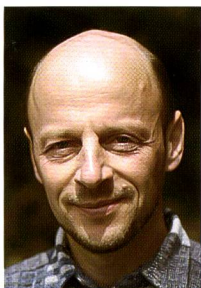
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le tic-tac de la tactique

Dans les sports d'équipe, le succès tient pour beaucoup à la force du collectif. Raison pour laquelle la qualité du jeu dépend dans une large mesure de la capacité à développer une tactique d'équipe efficace.

Nicola Bignasca

Aux derniers championnats d'Europe de football, l'équipe de France a fait forte impression, surtout par la qualité de son jeu collectif et la perfection avec laquelle elle a su décliner des schémas tactiques standardisés. Vul'importance que revêt la tactique dans les jeux d'équipe, nous avons cherché à approfondir le sujet avec deux spécialistes de la question: *Dany Ryser*, chef de la formation de la Fédération suisse de football, et *Bertrand Théraulaz*, nouveau chef de la branche J+S Volleyball.

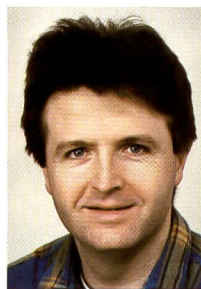


Dany Ryser

La tactique, une philosophie de jeu

«Si je décris la technique comme étant la manipulation d'objets à proximité du joueur (ballons, etc.), la tactique est alors la gestion à distance des éléments de l'environnement de jeu.» Pour Bertrand Théraulaz, la tactique est la capacité de mieux tirer profit des règles du jeu, des dimensions du terrain, des éléments fixes, des joueurs adverses autant que des coéquipiers. C'est un peu la liberté qu'offrent le cadre et le

contexte du jeu. Elle est le résultat d'un jeu de compensations de part et d'autre du terrain/du filet, un jeu d'adaptations et de prises de décisions que Bertrand Théraulaz résume ainsi: «Es-tu prêt à encaisser ce que je t'ai préparé? Si oui, alors tu vas prendre la main et l'initiative sera dans ton camp. Dans le cas contraire, sache que tu vas souffrir jusqu'à ce que tu trouves une parade à ma tactique.»



Bertrand Théraulaz

Cette interaction peut être comparée à une partie d'échecs ou au jeu du chat et de la souris.

Pour *Dany Ryser*, la tactique se reflète dans la philosophie de jeu d'une équipe, en d'autres termes à travers la façon dont l'équipe s'organise en attaque et en défense. «Sur ce plan, il faut faire une différence entre système et tactique. Le système est l'organisation de base d'une équipe (p. ex. le 4-4-2) et la tactique ce qui ressort des principes de jeu découlant de l'application de ce système (p. ex. jeu sur l'aile).»

Ryser estime qu'aujourd'hui on accorde beaucoup trop d'importance au système. «Il va de soi que les grandes équipes sont bien organisées sur le terrain, mais finalement ce qui fait vraiment leur succès ce sont les principes de jeu auxquels elles obéissent. Des équipes comme Barcelone, Manchester United ou comme l'équipe de France qui a remporté le Mondial sortent du lot du fait qu'elles maîtrisent à la perfection des comportements de jeu standardisés.»

Profiter d'autres sports d'équipe

Le volleyball et le football sont deux sports d'équipe très exigeants pour ceux qui les pratiquent. Il suffit de penser à la quantité de décisions instantanées que les joueurs sont appelés à prendre sur le terrain. Du fait que les espaces libres sont de plus en plus réduits et que le terrain de jeu est limité, certaines possibilités tactiques, qui étaient en fait déjà exploitées depuis longtemps dans d'autres sports collectifs, ont émergé et sont venues influencer le football et le volleyball. «Le jeu de zone est un bon exemple en ce qui concerne le football: la forme moderne du jeu qui veut que l'on compartimente les espaces est à certains égards comparable au handball; il n'est



donc pas étonnant qu'on aille chercher dans cette discipline de nouvelles impulsions», explique *Dany Ryser*. Dans les situations de un contre un, on observe indubitablement une influence venue du hockey sur glace ou du handball. On constate par exemple qu'en phase offensive, de plus en plus d'équipes de football n'hésitent pas à bloquer volontairement plusieurs joueurs de l'équipe adverse pour élargir la marge de manœuvre du porteur du ballon.

On observe le même phénomène en volleyball. Dès les années 80, ce jeu a été dynamisé par l'effort déployé par les Américains pour remporter la médaille d'or aux Jeux olympiques de Los Angeles. «Les Américains se sont beaucoup inspirés du football américain, qui est certainement le sport collectif le plus compliqué. Ils ont notamment essayé de transposer dans leur discipline les notions de flux et de contre-flux¹ pour organiser leur offensive et prendre de vitesse l'adver-

¹ Le flux et le contre-flux désignent une action collective (défensive dans un cas, offensive dans l'autre) à laquelle toute l'équipe participe et dans laquelle chaque joueur a un rôle spécifique à jouer.



De la tactique individuelle à la tactique d'équipe

Tactique individuelle: Le joueur suit, d'une part, une formation générale de manière à pouvoir maîtriser les situations 1 : 1, 2 : 1 et 1 : 2 et, d'autre part, une formation tactique spécialisée correspondant au poste qu'il occupe au sein de l'équipe. Celui-ci dépend des caractéristiques du joueur et principalement de sa capacité à observer et à analyser une situation de jeu (lecture).

Tactique de groupe: Dans ce contexte, l'accent est mis sur les éléments de base de la collaboration entre les membres d'une ligne (p. ex. ligne arrière) ou entre deux lignes (p. ex. pour une attaque en milieu de terrain en football). Passer, conserver le ballon, s'offrir en appui, revenir en défense ou créer le surnombre sont des actions et des principes que l'on retrouve dans bon nombre de disciplines sportives.

Tactique d'équipe: C'est la capacité de chacun à se mettre au service de l'équipe en respectant les limites définies. Pour que toute l'équipe puisse collaborer avec succès, il faut que les joueurs soient bien formés tant sur le plan de la tactique individuelle que sur celui de la tactique de groupe. Plus la formation est polyvalente, plus le nombre de variantes et de principes de jeu applicables au sein d'une équipe est grand. Tous ces éléments doivent être assemblés et coordonnés pour obtenir un timing optimal.

saire en l'attirant dans un piège», confirme *Bertrand Théraulaz*.

Enfin, au niveau de la conduite des équipes, on voit depuis quelque temps se dessiner une nouvelle tendance qui a cours depuis des années sur les patinoires et les parquets américains et qui veut que les équipes soient dirigées par un entraîneur, secondé par une équipe d'assistants chargés chacun d'un aspect précis de l'entraînement et du coaching: condition physique, comportement offensif et comportement défensif ou entraînement individuel (coaching).

Qui dit formation globale dit aussi tactique

Tout jeu d'équipe a une logique intrinsèque avec laquelle il faut se familiariser et qu'il faut respecter. La formation proposée doit donc offrir la possibilité, sous mille et une formes différentes, de découvrir et de comprendre l'essence du jeu. Ce principe est également valable pour la formation tactique qui doit être étroitement associée à cette logique intrinsèque.

Pour acquérir une compétence d'action tactique

optimale, il faut sans cesse stimuler de façon ciblée le développement des qualités de coordination, de la condition physique et des qualités cognitives. «Pour qu'un pressing donne de bons résultats», précise *Dany Ryser*, «il faut que physiquement et mentalement le joueur soit dans l'état voulu et pour qu'une contre-attaque puisse être efficace, il faut, d'une part, que la passe soit précise et effectuée au bon moment et, d'autre part, que les joueurs évoluent à la vitesse voulue.»

Comme, aujourd'hui, une équipe de foot ou de volley ne peut obtenir de bons résultats que si elle forme un tout harmonieux, le mental tend à jouer un rôle de plus en plus important dans le domaine tactique. Pour pouvoir aider son équipe à gagner, il faut être prêt à s'investir corps et âme au service d'un objectif commun. Quoi qu'il advienne, il faut penser à l'équipe et non à soi. Sur ce plan, comme le confirment nos deux spécialistes, il reste encore des progrès à faire.

Selon ses caractéristiques et sa capacité à observer et à analyser une situation de jeu, le joueur occupera tel poste plutôt qu'un autre.



La tactique fait partie intégrante de la formation.

Planifier la formation tactique à long terme

Une solide formation tactique est décisive pour le développement des jeunes joueurs car c'est la tactique qui donne son sens et son relief au jeu et qui le rend digne d'intérêt. Voilà pourquoi elle doit faire partie intégrante de la formation, à quelque niveau que ce soit.

Les accents tactiques évoluent par conséquent avec l'âge. Pour les enfants de 6 à 10 ans, on ne parle pas encore, et c'est voulu, de tactique. Dans cette tranche d'âge, priorité est donnée au jeu ainsi qu'aux aspects relatifs aux qualités de coordination et aux qualités cognitives. Dans la tranche d'âge suivante qui va de 10 à 14 ans, on se concentre très nettement sur la formation technique en veillant toutefois à ce que l'acquisition, la stabilisation et l'application de la technique s'opèrent dans des situations de base tactiques correspondantes. Au niveau des jeunes espoirs, la formation tactique est l'élément auquel il convient d'accorder le plus d'importance si l'on veut assurer aux intéressés une bonne formation générale au jeu.



Chez ces jeunes de cet âge, l'accent est d'avantage mis sur la formation technique.

Aux joueurs de décider

Pour mieux effectuer ses choix tactiques, l'entraîneur doit passer par une analyse poussée des joueurs et des caractéristiques de son propre groupe: dans quels domaines s'expriment-ils le mieux et, au contraire, dans quels domaines ont-ils le plus de problèmes à se réaliser? La prise de conscience de ces paramètres est capitale pour mettre au point des systèmes tactiques efficaces. C'est un processus de bilan: que coûte cette tactique à mon équipe? Est-ce effectivement rentable d'utiliser cette tactique si le niveau de mon équipe baisse dramatiquement dès qu'elle est effectuée? L'emploi des forces est plus important que le camouflage des faiblesses.

Cette analyse doit, bien évidemment, intégrer aussi des aspects psychiques. Il faudrait, surtout lorsqu'on a affaire à de jeunes joueurs en formation, veiller à leur donner la possibilité d'imposer leur jeu, c'est-à-dire de développer ce qui fait leur force, et les amener à croire en eux de sorte qu'ils puissent jouer avec succès.

Les joueurs doivent apprendre à respecter un plan tactique défini

Le but de la formation tactique est que le joueur puisse développer des intentions tactiques toujours plus responsables. Le joueur prend conscience de ses propres armes et il les utilise afin de pouvoir avoir toujours le choix. Il n'accepte pas de descendre au-dessous d'un niveau minimal de jeu qu'il s'est fixé. Il assure ainsi un minimum de qualité quelle que soit la pression qu'il subit.

Le plan tactique permet d'éviter de tomber dans le piège de l'émotionnel. Lorsque la pression monte, il est fréquent que les repères qui auparavant fonctionnaient bien ne soient plus utilisés au profit de débordements émotionnels qui expriment le désarroi des joueurs. Passer du temps à former les joueurs à une discipline qui leur inculque la confiance dans le plan tactique décidé par l'équipe est capital.

La compétence tactique dépend du développement des qualités cognitives

Une équipe ne peut agir efficacement au plan tactique que si tous les joueurs per-

çoivent correctement le jeu, anticipent et prennent une décision qu'ils mettent ensuite en œuvre sur le plan moteur. L'entraîneur doit permettre aux membres de son équipe de développer leurs qualités cognitives en leur faisant vivre des situations de jeu dans lesquelles ils apprennent à identifier les critères de perception et de décision déterminants. Ce développement n'est toutefois possible que s'il y a un feedback, de l'entraîneur ou d'une autre personne.

Rôle de l'intuition et de la créativité

Dans quelle mesure l'entraîneur exige-t-il de ses joueurs qu'ils s'adaptent aux principes du jeu et dans quelle mesure les laisse-t-il exprimer leur intuition et leur créativité? Les joueurs peuvent voir des choses que les entraîneurs ne voient pas. Ils doivent donc avoir la liberté de profiter d'une situation qui vient de se passer en s'écartant un peu du plan tactique défini. Cette créativité est à encourager pour pouvoir bénéficier pleinement des compétences des joueurs.

Au FC Barcelone, par exemple, on peut constater que, si le jeu se construit en fonction de principes clairement reconnaissables, ce sont souvent les décisions prises intuitivement par un Figo ou un Rivaldo qui font la différence.

Le contrat à passer avec les joueurs est en rapport avec l'efficacité. Si le joueur sort du plan tactique mais qu'il est efficace, l'entraîneur ne peut que se taire; par contre, si le joueur en sort et qu'il n'est pas efficace, il doit aussitôt revenir sur le plan tactique défini.

Le jeu détermine l'entraînement

Par formation globale, on entend, en football comme en volleyball, une formation qui se rapporte au jeu. C'est le jeu qui détermine l'entraînement et non l'inverse. C'est à travers le jeu que se révèlent les compétences d'action existant sur le plan de la condition physique, des qualités de coordination, de la tactique, des qualités cognitives et du mental. Ces compétences doivent être entraînées de façon complexe dans des situations favorisant leur développement, selon un rythme et des critères qualitatifs correspondant à ceux du jeu. Ces situations seront choisies par exemple sur la base des questions suivantes: Que cherchons-

nous à améliorer? Où pouvons-nous le faire sur le terrain? Qui participe à l'action en question? Quand adoptons-nous ce comportement? Comment nous comportons-nous? Lorsque nous choisissons tel ou tel critère de décision, quelles sont les solutions qui se présentent à nous?

L'entraînement fait le joueur

Le temps, l'espace, les coéquipiers et les adversaires sont, avec le ballon, les principaux vecteurs d'information dans les deux jeux d'équipe que sont le football et le volleyball. Ils font d'ailleurs partie intégrante de la formation. L'entraîneur doit toujours chercher à placer ses joueurs ou ses joueuses dans des situations qui les obligent à choisir la bonne solution tactique et à la mettre en application. La sélection des exercices proposés est, par conséquent, très importante et force de constater que, dans l'entraînement technique en particulier, on trouve encore trop d'exercices qui ne s'inspirent d'aucune situation de jeu réelle.

Les qualités tactiques s'acquièrent sur le terrain, grâce à des formes de jeux et d'exercices, et non dans une salle de théorie ou pendant le briefing d'avant-match. L'approche théorique n'est qu'une mesure d'accompagnement qui ne remplacera jamais un entraînement, car ce n'est qu'en exerçant la tactique sur le terrain qu'on agit véritablement, le joueur étant obligé de faire des choix et de les concrétiser sur le plan moteur.

Savoir coacher

Le meilleur programme d'exercices possible ne vaut rien si l'entraîneur n'est pas en mesure de coacher les formes de jeux et d'exercices qu'il a retenus. C'est là une des compétences qui fait la qualité d'un entraîneur. Coacher, dans ce contexte, revient aussi à donner des feedbacks précis, ciblés et directs. Comme ce sont souvent les détails qui font la différence, les entraîneurs disposant du savoir-faire nécessaire à cet égard créent des conditions d'entraînement idéales. Et plus le niveau des personnes à entraîner est élevé, plus le coaching doit être performant. m